

LE MONTAGNARD

Directeur-Fondateur : EDOUARD GARAND

Organe officiel du club de raquetteurs : Le Montagnard.

No. 4

Bulletin Mensuel.

Février 1926

PROGRAMME DU GRAND CARNAVAL DE QUEBEC

Les 6 et 7 Février.

Samedi, le 6 Février.

* * *

Dans l'avant-midi, arrivée des raquetteurs; à 11 heures réception à l'Hôtel-de-Ville, remise des clefs à la ville, discours de son honneur le maire Samson; à 1 h. 30 au parc Victoria courses pour le championnat du Canada et pour le championnat du monde; à 7hrs. 30 parade aux flambeaux, de la salle Saint-Pierre au Manège Militaire, avec chars allégoriques, clairons, etc.

* * *

Dimanche, le 7 Février

A 10 heures réunion de tous les conventionnistes au Manège Militaire puis parade d'église; à 11 hrs. 30. messe à l'église Saint Roch; dans l'après-midi, voyage du quai du Roi au pont de Québec à bord du "Lady Grey" mis à la disposition des raquetteurs étrangers par le gouvernement fédéral.

L'assemblée pour l'élection des officiers aura probablement lieu le dimanche.

3 PHARMACIES

2016 Est Ave. Mont-Royal
près Bordeaux
Amherst 6993

661 Blvd St-Laurent
Lancaster 6770

1090 St-Denis
Est 6243.

ALFRED F. LAROSE**Pharmacien-Chimiste**

Chocolats, Cigares, Cigarettes, Kodaks,
Papeteries.

Notre spécialité : les ordonnances de
MM. les médecins.

Attention particulière aux commandes
par téléphone.

Tél : Est 5147

Articles de Toilette, Parfu-
merie, etc., Manicure.

Salon de Toilette**JOS. BEDARD****Propriétaire**

Edifice St-Denis

**Coin Ste-Catherine
et St-Denis.****MONTREAL**

Les Membres du Club Le Montagnard
sont cordialement invités
à patroniser

Le Café des Immeubles

404 rue Ste-Catherine Est
près St-Hubert

où une attention toute particulière
leur sera donnée.

GEORGES DUSSURAU**Gérant**

Tél : Est 4758

MONTREAL

Tél : Est 7822

Habits faits sur Mesure.

Les Membres du Club Le Montagnard
sont invités à patroniser la maison

A. DUBRULE**Tailleur pour Dames et Messieurs**

Réparages, Nettoyages et Pressages.

Spécialité : Nettoyage Français.

Messenger envoyé sur demande.

Tout habit pressé est réparé et nettoyé.

1256 rue St-Denis Montréal

FAIT-ON ASSEZ DE RAQUETTE ?

(HORACE LAVIGNE)

Écrit spécialement pour "Le Montagnard"

Il ne semble pas y avoir de sport d'hiver plus captivant que celui de la Raquette et, d'année en année, il fait des adeptes nouveaux et des conquêtes précieuses. C'est qu'il y a, dans la pratique de cet amusement, des avantages et des bienfaits qui ne se trouvent peut-être pas dans les autres passe-temps.

La raquette peut être pratiquée par toutes les classes d'âge mûr, par le sexe faible comme le sexe fort, et les bienfaits qui en découlent ne manquent pas de se manifester à chacune de ces catégories. La raquette est le sport vivifiant par excellence le sport du grand air du bon Dieu. Les distances disparaissent devant lui, les montées s'aplanissent et les relations se créent comme par enchantement. Les membres deviennent plus souples, les organes s'améliorent, se renforcent, se tonifient en quelque sorte, et le moral lui-même, en vertu de la fameuse formule du "Mens sana in Corpore sano" y fait un gain considérable. L'esprit s'éclaircit, s'illumine, la pensée se dégage plus nette, l'intelligence est plus exercée et le raquetteur, à la suite d'une chevauchée, entre à son logis pour n'y trouver qu'un confort bienfaisant, qu'un repos agréable et qu'une détente régénératrice.

La raquette, il ne faut pas l'oublier, fut le sport de nos pères. Les hardis trappeurs de jadis parcouraient des distances considérables chaussés de la raquette et par ce moyen de locomotion, le seul utilisable alors, traversaient les forêts, dévoraient les plaines enneigées et accomplissaient des randonnées qui feraient peut-être pâlir les prouesses les plus magnifiques de nos joyeux lurons. L'élégante raquette a donc un passé dont elle peut-être fière et elle peut se vanter de ses antécédents.

Mais, comme tout sport populaire, la raquette a eu son schisme, elle a connu ses heures sombres. Glissant sur un terrain dangereux, celui de la personnalité, elle s'est engagée dans des voies qui ne furent pas toujours dans son intérêt. Il y eut de la casse, puis de la séparation. Nous n'entrerons pas dans le mérite de la question, car, ce serait raviver des blessures peut-être mal cicatrisées et nous nous en voudrions, à l'aurore de ce splendide congrès de Québec des 6 et 7 février de rappeler aux raquetteurs qu'ils n'ont pas

toujours pratiqué la concorde et qu'ils n'ont pas toujours été unis. Passons plutôt et souhaitons-leur de toujours s'aimer fraternellement et de rejeter loin d'eux les brandons de discorde.

On nous permettra cependant une remarque et c'est la suivante : nous ne croyons pas que nos raquetteurs fassent suffisamment de raquette.

Avec la rage du confort et la soif de l'aisance qui s'emparent de tout individu, de nos jours, on prend grand soin de se détourner de l'effort pénible pour ne rechercher que la chose facile à faire. On ne marche plus comme on marchait jadis et nos gais lurons ne semblent pas apprécier à sa juste valeur ce sport si gentil, surtout quand il est pratiqué en tête à tête avec une jolie compagnie. La marche ! Si nos grands-pères venaient ! Si les premiers trappeurs, qui ont parcouru des centaines de lieues en raquette pouvaient voir leurs descendants ne seraient-ils pas justifiés de trouver qu'ils n'ont pas suivi leurs brisées ?

Qu'on laisse le tramway pour l'individu qui s'en va au travail ou qui sort pour son plaisir mais qu'il ne soit pas le genre de locomotion que choisisse le raquetteur. Que l'on marche et que l'on marche encore ! Nous sommes dans un siècle où tout va vite trop vite parfois. N'est-il pas bon de s'arrêter quelque peu, dans ce tourbillon qui entraîne et les gens et les choses, pour apprécier comme il faut la brièveté de la vie ? A vouloir aller trop vite, on s'étourdit et l'on perd la notion des réalités les plus frappantes. Raquetteurs, marchez, utilisez vos raquettes davantage, coudoyez moins la voiture électrique, donnez à vos jambes l'exercice qu'elles n'auront jamais dans le tramway, qui vous couvre les trois-quarts de votre sortie et vous frustre d'un air pur et frais dont vous avez, peut-être à votre insu, souverainement besoin. Imitez, si vous le pouvez, l'exemple de ces hardis raquetteurs, qui sont partis de Montréal pour Québec à pied dans le seul but de se rendre au grand ralliement des clubs dans quelques jours. Si vous ne pouvez faire autant qu'eux, faites moins, mais ne délaïssez pas votre sport pour une promenade en tramway.

ETABLIE EN 1786

Demandez la

BIERE

MOLSON

Brassée à Montréal

depuis 140 ans

La bière que vos arrières

grands-pères buvaient.

Le MONTAGNARD

Tout dans l'ordre, gentilhomme toujours.
Toujours joyeux.

Publié dans le but de mettre plus de vie chez les Montagnards et de ramener les anciens qui nous ont quittés.

Nous recevrons avec plaisir tous manuscrits que l'on voudra bien nous soumettre et si refusés, seront retournés à nos frais.

Correspondance, adressez :

ED. GARAND
Boîte : 969
MONTREAL

OFFICIERS 1925-26

Ludger Gravel, Prés. Hon.
Rod. Corbeil, Prés.
A. Goudron, 1er Vice-Prés.
Ed. Garand, 2e Vice-Prés.
J. A. Morand, Trés.
Vict. Desrochers, Sec.
A. Domingue, Asst.-Sec.
Wm. Bishop, Capt.
A. Girardin, Lieut.-Capt.

DIRECTEURS

A. Bérubé
J. H. Desjardins
Xiste Narbonne
M. Domingue
H. Lamarre
H. Ormandy
Y. Archambault, Porte-Drapeau.

AUDITEURS

M. Thos. Couillard
Donat Lefebvre

Sortie à Chambly sous la présidence de M. J. H. Lamarre. Départ à 9 heures à la gare Youville. Le corps de clairon sera aussi au grand complet.

*
* *

Mercredi 24 Février :

Pendaison de la crémaillère sous la présidence de M. Donat Lefebvre, assisté de M. Albert Dufort. M. Jules Ferland du cercle "La Bohême" est au programme.

*
* *

Dimanche 28 Février :

Sleigh-drive à St-Vincent de Paul sous la présidence de M. Rod. Corbeil assisté de tout le comité de régie.

*
* *

Vendredi 5 Mars :

Assemblée mensuelle.

**EAU PURGATIVE
SARDONOL**

(Marque enregistrée)

Excellent contre la
Dyspepsie, Excès de bile, les maux de
tête, Indigestion, troubles du foie,
Infections intestinales et
purifie le sang.

DIRECTIONS:

Adultes: 2 à 3 verres à vin au coucher et
répéter la dose 3 ou 4 jours après.
ne pas prendre d'eau froide le soir
de la purgation.

Agitez bien la bouteille

Mme J. COUSINEAU

445 est, rue Ontario

MONTREAL

No. 11166 "Loi des Médicaments
brevetés ou Proprietary".

Tel. Main 1068

"Bon Café, Bonne Journée"

AUGUSTIN COMTE & CIE

Cafés. Epices et

Vins Toniques

No. 1, BOULEVARD ST-LAURENT

Coin St-Paul

MONTREAL

Vous êtes invités à nous accorder votre distingué patronage.

La Raquette et l'Amour

(Ecrit spécialement pour "le Montagnard" par Jules LaRivière).

—Vous aimez la raquette, Miss Brown?

—Oh! je l'adore! C'est si entraînant ces courses folles sur la neige par une belle soirée comme celle-ci! On se sent alors des ailes pour avancer toujours plus loin, humant l'air pur à pleins poumons... N'est-ce pas aussi votre avis, Monsieur Larue?

—Moi Miss Brown, quand je cours à travers champs, les raquettes aux pieds je vogue comme en un rêve. Tenez, il y a quelques instants, à notre sortie du bois, une petite lumière nous est apparue dans le lointain... j'avais oublié que nous étions pas seuls au monde, je rêvais que cette lumière lointaine était le terme de notre course, qu'elle indiquait la chaumière où nous allions cacher notre amour...

—Vous êtes pastoral, mon cher, ce soir...

—Pardonnez-moi, c'est un effet du mirage. Nous allions tous deux en silence, j'étais heureux de me trouver avec vous et il me semblait que vous étiez heureuse aussi de vous trouver avec moi...

—Je ne dis pas non, dear, vous m'êtes très cher, vous savez.

—Oui, comme frère de votre amie...

—C'est déjà beaucoup.

—D'ailleurs, je n'ai pas tardé à me réveiller de mon rêve. Les cris joyeux de nos compagnons, à l'approche de Cartierville, m'ont rappelé que nous faisons partie de la tourmente bande des "Montagnards" en excursion de plaisir.

Après une randonnée de plus de quatre milles, les exubérants raquetteurs venaient de faire irruption en leur chalet du Boulevard Gouin et, au milieu d'un brouhaha indescriptible, l'on se pressait autour d'un bon feu de bois.

Miss Lilly Brown, jeune orpheline de descendance américaine, vivait depuis plusieurs années chez une de ses tantes de Montréal. L'éducation qu'elle avait reçue dans un couvent canadien-français l'avait rendue très sympathique aux nôtres et une solide amitié de couvent la liait avec la soeur de l'architecte Larue l'avait mise en contact avec le jeune homme dont elle n'était pas sans admirer la mâle figure, les solides qualités du coeur et les dons de l'esprit.

(suite à la page 11)

Membre du Club le Montagnard

Buvez les Liqueurs Douces de

J. CHRISTIN & CIE
Limitée

Réputées les meilleures depuis plus de
75 ans.

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Commandes par téléphone, par lettres
ou à nos voyageurs.

A nos nombreux breuvages nous avons
ajouté

"ORANGE-JULEP et LEMON-JULEP"

J. CHRISTIN & Cie Ltée

21, rue Ste-Julie -:- Tél. EST 1594

Tél. Lancaster 3858

Les Membres du Montagnard
sont invités à patroniser

Le Salon de Fleurs
ST-DENIS

Fleurs coupées reçues tous les jours.
Dessins Floraux, une spécialité.

Edifice Théâtre St-Denis

1590, rue St-Denis

A. Rodrigue, Montréal

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

L. P. Lortie, L. A., C. A., C. G. A.,
Armand Gauthier, C. G. A.,
C. René Dufresne, L. S. Comm.

**Chambres 20, 21, 22,
Immeuble Saint-Denis
294 est, rue Ste-Catherine
Montréal**

Organisation et Vérification de Comptabilités Commerciales, Industrielles et Municipales, Etablissement de prix de Revient, Expertise, Incorporation de Compagnies.

Préparation de Rapports de l'Impôt de Guerre sur le Revenu des Particuliers, des Commerçants et des Industriels.

Téléphone: Est 4078

Domicile

387, rue St-Hubert

Tél. Est 3405

ILDAS CAISSE

Notaire

Spécialité: Argent à prêter

294, rue Ste-Catherine

Immeuble St-Denis

Tél. Est 6 0 6 7

Tél. Main 4215

ANTOINE SENEAL

AVOCAT

Etude Légale
SENEAL & SENEAL

92, NOTRE-DAME EST
CH. 25-26
MONTREAL

Avisseur Légal du Club "LE MONTAGNARD"

LA RAQUETTE ET L'AMOUR

(suite de la page 9)

Aussi, lorsque ce dernier l'avait invitée à se joindre aux excursionnistes, avait-elle accepté avec enthousiasme.

Le brouhaha s'était peu à peu dissipé. A la fortune du sort, on s'était installé autour du foyer et la conversation de particulière devint générale.

—Fameux sport, n'est-ce pas que la raquette? dit en souriant Monsieur Louis Clavel, négociant sexagénaire à la large figure réjouie, qui, après avoir été un des membres fondateurs du cercle, se serait fait un crime de manquer une occasion de venir reprendre contact aux sources vives de sa jeunesse, tout de même, après une telle marche, il fait bon de se retrouver dans un fauteuil moelleux près d'un feu pétillant!

—Et cependant reprit le Notaire Lauzon, qu'est-ce que cette course de quelques milles auprès des longues excursions que faisaient nos pères les preux du dix-huitième siècle? C'était des centaines de milles qu'ils franchissaient alors pour aller, en plein cœur de l'hiver, attaquer les postes anglais...

—Hertel de Rouville, qui part des Trois-Rivières pour aller surprendre Deerfield, dit Paul Larose, étudiant fraîchement émolu de

son collège et qui voulait faire montre de science historique.

—Deerfield! murmure Miss Brown, et ses joues que le froid de la nuit avait rendues vermeilles devinrent livides.

—Mais qu'avez-vous, Mademoiselle? s'exclama l'architecte en voyant sa paleur, est-ce que ce nom évoque quelque triste souvenir?

—Je suis chagrin, Mademoiselle, s'excusa le notaire, j'étais loin de croire...

—Ce n'est rien, Messieurs, je vous prie de m'excuser...

—Et cependant, vous êtes sur le point de vous trouver mal, insista Larue.

—C'est que le nom de Deerfield, dans les circonstances présentes, évoque chez moi un bien triste souvenir. Mes aïeux étaient de ce village et ont été victimes du fait d'arme que vous venez de rappeler, Notaire...

—Oh! je suis confus, Mademoiselle...

—Un de mes ancêtres, Jonathan Smith vivait à Deerfield en dix sept cent quatre. Il était venu d'Angleterre six ans auparavant et s'y était installé avec sa femme et ses deux petites filles deux jumelles: Hélène et Lilly. Ils étaient heureux et contents, remerciant Dieu chaque soir de la bonne inspiration qu'il leur avait donnée de venir s'établir dans la patrie nouvelle.

(suite à la page 13)

Tél. Main 4855

Après 6 heures p. m. Résidence Cal:—3280-J

Les membres du MONTAGNARD

recevront une attention particulière chez:

Gustave Brière

Réparations d'Automobiles et Accessoires, etc.

Nouveau Numéro:—775 rue Bonsecours

Ancien Numéro : — 53 rue Bonsecours

MONTREAL

ARTICLES DE SPORTS D'HIVER
Pour vos **SKIS, PATINS, TOBOGGANS**, et
autres articles de **SPORT**,

VOYEZ

PERCY A. McBRIDE

2081, rue Bleury près Ontario

Plateau 2458

Termes faciles si Désirés

Escompte Spécial aux Membres du Montagnard

GROS ET DETAIL

Par conséquent en position de vous donner les meilleurs prix.

DEMANDEZ NOTRE GROSSE BOUTEILLE
DE FAMILLE

LES EAUX GAZEUSES CANADIENNES
Limitée

1653 rue St-Jacques

Tél. Westmount 1040

LA RAQUETTE ET L'AMOUR.

(Suite de la page 11)

Or, dans la nuit du vingt huit février mil sept cent quatre, mon aieul fut réveillé par le cri de guerre d'une troupe d'ennemis, canadiens et sauvages qui, chaussés de raquettes, avaient franchi des centaines de milles pour porter dans le sein de la paisible bourgade la terreur, le sang et le feu. Le village était bien, il est vrai, protégé par une palissade; mais la neige s'y était amoncelée et, grâce à leurs raquettes, les envahisseurs purent entrer dans la place aussi facilement que si elle n'avait pas été défendue.

Surpris durant leur sommeil, les habitants ne songèrent pas à se défendre et cherchèrent le salut dans la fuite. Saisissant chacun une de leurs enfants, mon aieul et sa femme firent de même et voulurent gagner la rase campagne. Mais ils avaient compté sans leurs ennemis. Au moment où il croyait enfin avoir trouvé le salut, mon aieul reçut sur la tête un terrible coup de tomahawk qui lui fit perdre connaissance.

Lorsqu'il se réveilla, il vit sa femme et la petite Hélen penchées sur lui, quant à l'autre, la petite Lilly, jamais plus on n'en entendit parler.

—Peut-être aimeriez-vous à savoir ce qu'elle est devenue, dit le négociant qui avait écouté avec intérêt le récit de la jeune fille.

—Comment le pourrais-je, après plus de deux cents ans?

—A mon âge, Mademoiselle, on devient quelque peu maniague, il nous faut notre petite collection, comme aux enfants. Les uns collectionnent les papillons, d'autres les fleurs, les vieilles potiches les sous rouillés, moi je collectionne les vieux grimoires. C'est d'ailleurs cette innocente manie qui m'a valu de faire partie de la Société Historique de Montréal. Si vous voulez passer à mon bureau, demain, je vous montrerai une vieille lettre qui, peut-être vous mettra sur la voie. Accompagnez Mademoiselle, Larue, cela pourrait vous intéresser, vous aussi.

.....
Onze heures venait de sonner et le négociant, absorbé à calculer une liste de prix très compliquée, avait depuis longtemps oublié le rendez-vous donné la veille.

—Monsieur!... dit sa secrétaire qui s'avangait craintivement, consciente de l'accueil

que le patron lui réservait quand elle osait le déranger dans une de ces laborieuses opérations...

—Eh bien! quoi! Qu'est-ce qu'il y a? Pourquoi venir me déranger à chaque instant. Encore une liste de prix à reprendre... On ne peut travailler en paix!

—Monsieur,c'est une Dame!....

—Une Dame? Qu'elle attende...

—Avec un Monsieur...

—Eh bien, qu'il attende lui aussi!

—C'est qu'ils disent que vous leur avez donné rendez-vous...

—Rendez-vous! Allons donc comme si l'on était pas assez souvent dérangé sans donner des rendez-vous au bureau!...

—Le Monsieur m'a donné sa carte...

—Eh bien! qui est-ce?

—Monsieur Larue architecte...

—Larue! Et Miss Brown... c'est vrai, j'allais oublier... Faites les entrer, ma liste de prix attendra.

—J'espère que nous ne vous dérangeons pas, Monsieur Clavel?

—Mais non, mais non, cher ami. Vous allez bien ce matin, Miss Brown?

—Très bien, Monsieur. Vous excuserez notre visite si matinale: mais j'avais tellement hâte de savoir...

—Vous allez être satisfaite immédiatement Mademoiselle. Si vous voulez bien vous donner la peine de vous asseoir. Tenez voici la pièce dit-il en dépliant sur son bureau un chiffon frippé et tout maculé qu'il était allé chercher dans son coffre-fort.

—Qu'est-ce que c'est que ce "scrap"?

—Ce que c'est? C'est une lettre de Jean Baptiste Hertel de Rouville à Hertel de Chambly son frère, tué en 1708, au siège d'Haverhill.

—Mais je ne pourrai jamais lire...

—D'ailleurs la lettre entière ne saurait vous intéresser. Tenez lisez ce passage. "Le vingt neuf vers le soir un sauvage abénaquis que nous avions cru avoir tué et qui traînait une malheureuse enfant d'une dizaine d'années qu'il disait vouloir emmener en son village comme esclave et que je lui rachetai moyennant deux couteaux de chasse. La petite était en misérable état, faible et chancelante et nous aurions été contraints de la laisser derrière nous si ce bon Larue ne s'était offert pour s'en charger sur ses épaules. Aux Trois-Rivières nous la donnâmes aux religi-

(suite à la page 15)

Annoncez dans le MONTAGNARD

Escompte de 20% accordé aux Membres du Club

“LE MONTAGNARD”

CHEZ

Edgar Charbonneau

Horloger-Bijoutier

829, rue Ste-Catherine-Est

Entre Plessis et Maisonneuve

MONTREAL

Spécialités: DIAMANTS ET MONTRES

Produits de Qualité

Lait Pasteurisé

Crème — Beurre — Oeufs

Crème à la glace

Lait de Beurre “Santéine”

J. Joubert
LIMITÉE

LA RAQUETTE ET L'AMOUR

(suite de la page 13)

euses Ursulines où elle a dit avoir nom Lili Smitt.

—Ainsi en consultant les archives du couvent des Ursulines, nous pourrions savoir ce qu'elle est devenue?

—Pas n'est besoin, Mademoiselle, car je puis vous le dire, moi, s'exclama l'architecte. Le bon Larue dont parle la lettre de Monsieur de Rouville était Louis Pierre Larue, alors âgé de dix neuf ans, un de mes ancêtres. On était précoce en ces temps reculés et la sincère reconnaissance qui germa dans le coeur de la petite anglaise pour le solide gars qui l'arrachait si généreusement à la mort devint bien-

tôt de l'amour. Après chacune de ses campagnes aventureuses à travers le continent américain, Louis Pierre venait rendre visite à sa petite protégée jusqu'à ce qu'un matin, ils se marièrent dans l'humble chapelle des Ursulines des Trois-Rivières.

—Alors, vous êtes mon cousin!

—Une parentée bien éloignée, hélas!

—Tant mieux, tant mieux, dit le négociant avec sa joviale rondeur habituelle, ce ne sera pas un empêchement au mariage!

Et comme il lisait dans les yeux des jeunes gens le désir de se retrouver seuls un instant: Excusez-moi une minute, des ordres à donner. Oh! ces employés, s'ils ne sentaient continuellement l'oeil du maître, ils flâneraient tout le temps!

JULES LARIVIERE

A PROPOS DE CONTRIBUTION

Nous lisons avec intérêt dans le petit bulletin du Montagnard, les articles qu'on y publie, et qui prouvent de la vitalité du Club et du nouvel essor qu'il reprend parmi les raquetteurs de la Province.

Disons, en passant, que depuis quelques années, le Montagnard n'était pas actif comme auparavant et j'emprunte le témoignage des quelques anciens, qui sont encore parmi nous "Le Montagnard avait vécu de plus belles années" et voilà qu'on lisait dans le deuxième numéro du Bulletin sous la plume de notre jeune ami Monsieur Fournier que la raquette semble appelée à disparaître, pour faire place à des sports évolués et plus modernes.

A cette assertion, qui me semble osée, je ne prétends pas répondre avec autorité, mais je suis de ceux-là qui n'y croient pas. L'évolution peut, selon certains adeptes de Darwin... et dont Dieu merci je ne puis pas, faire des hommes des singes, ou des singes des hommes, mais elle n'a jamais rien changé et ne changera jamais rien à l'ordre des saisons, depuis qu'homme est sur terre, et je crois que tant que les Canayens seront au Canada, et que leur vaste sol sera couvert de neiges et que le vent du nord, en des bourrasques grisantes, chantera aux bois l'appel du raquetteur, il y aura chez eux des fervents du plus aimable des sports d'hiver, et la raquette subsistera.

Il faut cependant prendre les faits tels qu'ils sont. J'en viens au discours de notre ami Monsieur Narbonne à l'assemblée annuelle et à son article dernier, dans le bulletin, où il rappelle qu'il se faisait alors le Parrain d'un projet de réduction de la cotisation annuelle et où, me faisant le Porte-Parole de l'opinion des jeunes membres, que le tennis avait cadrés chez nous, je lui donnais la réplique. Ai-je fait avorter le projet? Je n'en sais rien encore, mais il n'a pas encore vu le jour... et le baptême n'a pas eu lieu. Cependant voilà qu'après deux mois de silence, durant lesquels la question à sans doute été mûrie et examinée, la voilà de nouveau sur le tapis. Monsieur Narbonne nous en donnait un grand article le mois dernier. Lui ayant sur ce sujet déjà donné la réplique, je dois à mes convictions de les faire valoir de nouveau.

Notre aimable conseiller a raison, et je ne crois pas avoir tort de l'appuyer, lorsqu'il dit que \$10.00 pour faire de la raquette durant trois ou quatre mois, c'est trop cher. Cela est exactement vrai mais ce qui est vrai pour la raquette ne l'est plus pour le tennis et je dis que \$10.00 pour faire de ce sport durant près de sept mois avec toutes les commodités et les plaisirs qu'on goûte au chalet, c'est relativement bon marché, trop bon marché pour être réduit, et je prie les

(suite à la page 17)



A. MEUNIER

MARCHAND DE

TABACS, CIGARES, CIGARETTES ET PIPES

Spécialité: TABAC CANADIEN NATUREL des fameuses marques suivantes: Grand Dutch, Haubourg, Petit Canadien, Petit Quesnel, Rose Quesnel, Parfum d'Italie.

SPECIAL

Tabac Petit Rouge. **5 lbs pour \$1.00**

Les prix sont sujets à changement sans avis.

Attention spéciale aux commandes par malle ou téléphone

Toute livraison aux frais de l'acheteur.

Je fournis le tabac gratuitement aux concerts boucanes organisés par le "Montagnard"

376 Rachel Est, entre St-Hubert et Berri

Tél. Bélair 7756

MONTREAL

Fournisseur des membres du Club "LE MONTAGNARD"



Gin Canadien *Melchers* **Croix d'or**

« Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	42 onces	\$3.80
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

A PROPOS DE CONTRIBUTION

(suite de la page 15)

partisans de Monsieur Narbonne de compter les nouveaux membres que le tennis a donnés au club et de constater le succès de la saison d'été passé, avant de juger de la politique actuelle du club trop sévèrement.

Les anciens avaient fondé un club de raquetteurs en 1895, et adopté le sport du temps, c'est exact, mais avec les années, le club a pris de l'envergure et a presque évolué, comme dirait Monsieur Fournier. VOILA maintenant que sans qu'ils s'en doutent, les hommes d'honneur qui, durant la tempête marchaient en tête des raquetteurs, vaillamment et sans cesse, ont atteint un but, qu'ils ne pouvaient qu'appréhender et fait du Montagnard une association sportive générale, des mieux vues et qui promet beaucoup.

Au pessimisme de Monsieur Fournier, qui dans son récent et sincère article, émaillé de citations antiques, voit la raquette tomber et la chausse d'un autre pied, je ne préfère pas le défaitisme de Monsieur Narbonne, qui veut que celle-ci étouffe celle-là, sans égard aux services qu'elles se sont rendus et sont appelées à se rendre mutuellement, — car services mutuels il y a eus, — si le tennis existe chez nous, il le doit à la raquette et si la raquette

vit encore, elle le doit financièrement au tennis, qui lui a emmené et emmènera chaque année de nombreux et désirables nouveaux membres.

Pourquoi alors soulever des discussions qui seraient funestes surtout lorsque les raisons, qui militaient en faveur de l'augmentation de la contribution, il y a quelques années, existent encore, du témoignage récent de notre président, Monsieur Corbeil. Pourquoi ne pas s'entendre ? Si les revendications de la section de la raquette sont valables, écoutons aussi celles de la section du tennis ; on nous dira peut-être que cette section n'existe pas, comme corps... A ceux-là je réponds, constituons-là, afin que chacune de ces sections exerçant son influence dans sa sphère propre, l'ordre et la concorde règnent et fassent du Montagnard une association prospère, des plus brillantes.

C'est là une proposition dont je n'ai pas la prétention de me faire le champion, mais à laquelle je consacrerai ma faible parole et ma plume inexperte. J'espère apporter ici une humble pierre à l'édifice de notre constitution, osant compter que les experts massons qui l'édifient la placeront comme clef de voûte.

FELIX FONTAINE.

Membre du Montagnard

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

M. Amédée Lesieur

Interview Sportive

(Tous Droits Réservés)

M. Amédée Lesieur propriétaire du salon de coiffure "L'Aiglon" rue Ste-Catherine Est est un raquetteur des vieux temps d'autrefois ; il est l'un de la phalange des hardis sportsmen qui fondèrent le Club Montagnard il y a plus de trente ans.

Lorsque le représentant du "Montagnard" se présenta chez M. Lesieur pour l'interviewer il fut reçu avec toute la courtoisie franche d'un sportman convaincu.

— Oh ! dit M. Lesieur avec bonhomie, j'ai toujours adoré la raquette. Mais MM. F. C. Laberge et Raoul Lacroix pourraient vous renseigner encore bien mieux que moi sur les activités passées dans ce sport que nos "quelques arpentés de neige" ont forcément rendu national.

M. Lesieur est bâti en athlète. Il parle

avec volubilité et esprit et a un bon mot pour tous. Sa figure s'éclaire d'un sourire lointain pendant qu'il nous rappelle :

— Autrefois la raquette était bien plus populaire qu'aujourd'hui. C'étaient ces courses souvent répétées dans les bois et les champs qui nous donnaient des forces, qui nous rendaient plus vigoureux. Que d'idylles, que de romans d'amour ont commencé dans une promenade à la raquette ! Le jeune remettait en ordre les cordons défaits de la raquette de la jeune fille. En même temps qu'il nouait ce cordon, il nouait aussi celui de leurs deux coeurs. J'ai vu plusieurs jeunes d'autrefois qui ont ainsi connu celle qui devait plus tard devenir leurs épouses.

(Suite à la page 19)

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

FEU, VIE, AUTOMOBILE, ACCIDENT, MALADIE,
CAMBRIOLAGE, GARANTIES DE TOUTES SORTES,
RESPONSABILITE PATRONALE, BRIS DE GLACES,
ETC., ETC.

Pour transports et endossements de polices et avant de placer ou de renouveler
vos assurances adressez-vous à:

FERNAND B. BRUNELLE

COURTIER EN ASSURANCES

Représentant Spécial de la "Queen Insurance Company"

Commissaire de la Cour Supérieure
District de Montréal

BUREAU
2 Place d'Armes
Main 1286

MONTREAL

RESIDENCE
584, rue Marquette
Belair 1561j

Tél : Est 0490-4840

Encourageons les Nôtres.



RESTAURANT DE LUXE

Rendez-vous des Sportsmen.

Bières et Vins de Choix.

Salons Privés.

Tables pour Dames et Messieurs.

321 Ste-Catherine Est coin St-Denis

MONTREAL

A PROPOS DE CONTRIBUTION

(suite de la page 17)

M. Lesieur ramassant ses souvenirs épars, nous dit alors :

Il y a une trentaine d'années, le "Montagnard" avait à la côte des Neiges, près de l'oratoire actuel du frère André, un magnifique "club-house" malheureusement brûlé depuis. Là, nous en avons eu des parties de plaisirs ! Les vieux de la vieille ne peuvent se rappeler ces jours disparus sans en être attendris. Nous nous amusions à la bonne franquette. Il n'y avait pas de "becs pincés". Tout le monde était ami. J'ai pris part à plusieurs carnivals joyeux délirants de plaisir dans l'air piquant de l'hiver. Les torches que brandissaient les raquetteurs dans leurs parades éclairaient un peuple joyeux, sainement fêtard, sans inquiétudes, sans soucis. Je me rappelle : Un jour, les dentistes de l'état du Vermont, en congrès à Montréal, avaient été reçus à notre "club-house". A cette occasion le "Montagnard" fut reconnu comme le club le mieux équipé et le plus nombreux de la Province de Québec.

M. Lesieur nous déclare ensuite que la souque à la corde était très populaire dans son jeune temps.

—Bâti en athlète comme vous l'êtes, vous devez avoir participé souvent à ces concours de souque à la corde ?

—Oh ! oui, répondit-il.

—Et vous avez sans doute beaucoup contribué à la victoire de votre club ?

Mais M. Lesieur est un humble. Il se garda bien de répondre à notre dernière question.

—C'était beau dans ce temps-là dit-il. Mais tout a évolué depuis ; les moeurs ont changé. Ah ! si on pouvait ressusciter les saines et fières coutumes de ce bon vieux temps, la race canadienne-française s'en porterait bien mieux.

—Vous êtes un des vétérans de la raquette M. Lesieur ; vous devez avoir en tête d'utiles et profitables conseils pour les jeunes.

M. Lesieur réfléchit, puis :

—Dites aux jeunes de ma part, fit-il, de ressusciter les bonnes fêtes de la raquette d'autrefois. Qu'ils n'aient peur ni du froid, ni des poudreries, ni des tempêtes de neige, et qu'ils filent à la raquette dans nos champs et nos forêts. C'est là qu'ils communieront avec l'âme des ancêtres, ces pionniers, les coureurs des bois. La raquette est un sport national. Il faut qu'il grandisse, qu'il prospère. Que les jeunes s'emparent de l'héritage que nous, les vieux, leur laissons et qu'ils mènent la raquette à la vieille bonne gloire, à la senteur des sapins, parfum puissant qui se dégage de la forêt en hiver. Que les jeunes rendent la raquette aussi populaire que le patin et le hockey et ils pourront se dire : "Nous avons bien agi pour la race !"

M. Lesieur descend d'une longue lignée de fiers et forts canadiens-français qui ont bien mérité de leur pays. Son père mort à 89 ans, fut un des derniers coureurs des bois chantés par les romanciers et les poètes. Il partit de notre province à pied et se rendit en Californie, faisant plus de 6,000 milles sur ses jambes. En Californie, il explorait une mine d'or très prospère.

Coïncidence curieuse, un des amis de M. Lesieur est le fils du voisin qu'avait son père en Californie. On peut imaginer quelle scène attendrissante et quelles longues conversations eurent lieu quand ils se rencontrèrent.

M. Lesieur lui-même, a visité la Californie et la Floride au cours de ses voyages :

—Ces pays chauds, nous dit-il en terminant sont très beaux en hiver. Souvent les jeunes sont attirés vers ces lieux prometteurs de délices. Mais permettez-moi d'exprimer mon opinion : c'est que rien ne vaut le charme et la poésie de nos froids d'hivers canadiens.

LE REPORTER.

Union Américaine des Raquetteurs

225 rue Lisbon, Lewiston, Me.

M. Edouard Garand,

Montréal P. Q.

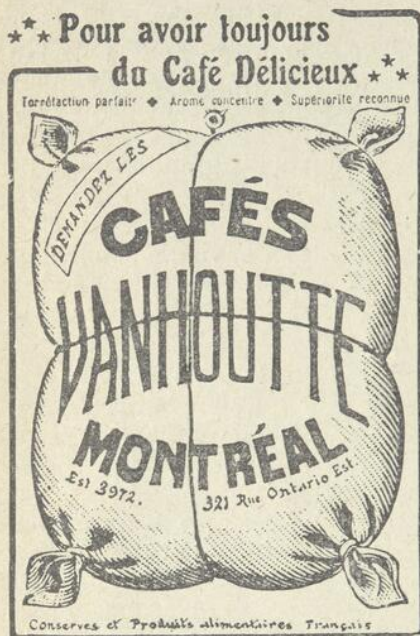
Mon cher Monsieur Garand

Décidément, je suis en retard, et vous devez m'en vouloir avec raison. Le fait de m'occuper activement de l'organisation des différents clubs, au nombre de 10 à Lewiston,

sans compter ceux du dehors, m'a enlevé passablement la liberté que j'aurais voulu avoir au moins pour répondre aux intéressantes missives comme la vôtre. Cependant j'espérais avoir plus tôt qu'aujourd'hui l'occasion de vous écrire. En tous cas, m'y voilà et j'essairerai de vous raconter tout le nouveau qui s'est déroulé depuis notre dernier entretien épistolaire.

(suite à la page 21)

Spécialités de la Maison PRODUITS FRANÇAIS



Thés noirs et thés verts de toutes qualités

Cafés Moka-Java-Bonito
noir, brun, moulu ou en grains

Chicorée Belge et Française

Eaux minérales, Vichy France

Conserves et Produits Français
Sardines Anchois, Petit Pois, Champignons,
Truffes, Moutarde, Pâtés de foie gras,
Flageolets verts

Huile d'Olive de 1ère qualité

Moulin à Café et à Poivre marque Peugeot
Cafetières Françaises

Biscuits divers, Chocolats, Poulain, France

Pâtes Alimentaires Françaises et Italienne.

Savons de Marseille

Vanille en Gousse

Fournisseur officiel du Club LE MONTAGNARD

Avec les Compliments de la

BOULANGERIE

Médard Paquette

18 Ouest, Boulevard St-Joseph,

MONTREAL

Téléphone : Bélair 0863

**UNION AMERICAINE DES
RAQUETTEURS.**
(suite de la page 19)

Généreux merci pour le gentil règlement que vous m'avez fait parvenir au début de novembre. En somme, il est parfait et de nature à aider toute organisation nouvelle. Nous en profiterons, je vous assure. Voyez-vous, cher Monsieur Garand, c'est pratiquement chez vous que j'ai puisé les idées du Montagnard de Lewiston, épouser, non seulement le nom, mais la devise, les couleurs et règlements. Nous nous efforcerons maintenant de copier la qualité et quantité de vos membres. Nous en sommes à 125, bien que plusieurs de l'an dernier soient devenus recrues pour les clubs formés depuis l'été. Nous nous en consolons en songeant que notre organisation aura contribué à faire beaucoup après votre club, bien entendu.

Nous avons un corps de clairons et tambours en tout 26 pour lesquels nous payons

la moitié des passages pour l'excursion de Québec, les 6 et 7 février, soit \$175. Nous avons environ 90 membres costumés. L'an dernier nous étions "8"! Nous avons le drapeau américain et notre bannière. En somme, nous battons la marche ici.

Les autres clubs avec détails sont:

LEWISTON

"Le Cercle Canadien" 75 membres, tambours et clairons, 2 drapeaux, couleurs brun et blanc.

"Le Jacques-Cartier" 75 membres, tambours et clairons 2 drapeaux, couleurs bleu et blanc.

"Les Diables Rouges" 40 membres, tambours et clairons, 2 drapeaux, couleurs rouge et blanc,

"Les Knights of Columbus" 50 membres, 2 drapeaux, couleurs violet et jaune.

"Dames Montagnard" 75 membres, couleurs, tan et grenat.

(suite à la page 23)



UN GOUTER OFFERT AUX

Membres du Club Le Montagnard

N'est pas complet sans être accompagné
de l'excellent dessert

Qu'est

La Fameuse Tarte au Citron

MEADOW-SWEET

Garniture de tarte au citron

Préparée en une seconde
Mode d'emploi indiqué sur chaque boîte

Quatre Tartes pour 15 cents

**Tout le
monde aime
la Tarte au
Citron
MEADOW-
SWEET**

MEADOW-SWEET CHEESE Mfg. Co. Limited

TEL. MAIN 2796

302, Notre-Dame-Ouest,

MONTREAL

Les Collations Servies aux Fêtes du Club
“LE MONTAGNARD”

Où la délicieuse Sandwich de **FROMAGE BAUMERT** est hautement appréciée par les Membres du Club ainsi que de leurs invités.

Les Marques de Fromage manufacturé par la **Cie BAUMERT** sont les suivantes :

- Fromage à la crème
- Fromage à la crème Piment
- Fromage militaire de Brie
- Fromage militaire Camembert

Ces Produits sont fabriqués de Lait Pur inspecté et enrichi de Crème Pasteurisée, pour la santé du public.

BAUMERT Co. LIMITED

Bureau Chef: -:- 702, rue St-Paul-Ouest

MONTREAL

Phones: Main 7370-7371

Les Eaux Gazeuses **ROBILLARD** sont sur le Marché depuis Cinquante Ans et ont par Conséquent Fait leur Marque.

C'est pourquoi nous sollicitons le patronage du Club **“LE MONTAGNARD”** ainsi que celui des membres.

Nos Spécialités sont : Ginger Ale, Cream Soda, Cidre, Ginger Beer, Ginger Mint Julep et Orange Smachs, etc.

C. Robillard & Cie Limitée

9 Avenue Robillard, rue St-André,

entre Dorchester et Sainte-Catherine

MONTREAL

Tél. Est 1602

UNION AMERICAINE DES RAQUETTEURS.

(suite de la page 21)

“La Gaieté” 50 membres, couleurs bleu et blanc.

“L’Oiseau de Neige” 30 membres, couleurs blanc et rouge.

“La Feuille d’Erable” 30 membres, couleurs vert et blanc.

Ces 4 derniers clubs sont de Dames, avec costumes jolis. Il y a aussi l’Alouette, Club d’hommes, de Chisholm, Maine, 50 membres, couleurs noir et orange.

“Le Voltigeur” de Biddeford, 50 membres, couleurs grenat et gris.

Nous faisons un voyage à cet endroit dimanche.

Aussi les “Alpins” de Sanford, qui va bien.

“Le Montagnard” de Rumford, qui sera respectueusement prié de changer de nom puisque nous sommes incorporés pour l’Etat.

Un autre club s’organise demain à Lewiston, dans l’Union-St-Jean-Baptiste d’Amérique, ce qui fera 10 pour Lewiston seulement, soit autant presque, que dans tout Montréal, et cela, après un an seulement, qu’en pensez-vous?

Heureusement toutefois que vous êtes venus faire votre carnaval ici en février dernier sans cela, il n’y aurait eu aucun club ici. En tous cas, j’en suis fier. Dimanche nous avons eu une parade avec 400 costumes!

L’Union Américaine dont je suis le secrétaire correspondant ce qui me plaît plus que la présidence, a organisé une excursion pour la convention de Québec et Lewiston fera sa part en envoyant une délégation de “seulement” 500 lurons et particuliers.

Bien à vous,

J. P. GAGNE
Président du Montagnard
de Lewiston.

LETTRE OUVERTE

Monsieur Edouard Garand
Editeur du Bulletin Mensuel
du Club “Le Montagnard”.

Cher ami :

J’apprécie beaucoup votre effort pour donner aux membres du Montagnard un bulletin digne d’eux, mais j’ai surtout suivi avec intérêt la lutte courtoise entre M. Albert Fournier et M. Xiste Narbonne, parce qu’elle m’intéresse de plus près.

Pour moi, de cette lutte, il ne peut sortir que du désavantage pour le Club; je vois comme conclusion logique que les vieux-membres raquetteurs vont attendre que la question soit réglée pour payer leur cotisation et que les membres qui ne font pas partie du club, et ils sont nombreux, que pour avoir la satisfaction personnelle de dire qu’ils sont membres de notre Club, Ceux-là aimeraient payer seulement 50c. de contribution par année afin de pouvoir écrire sur leur biographie: “Je suis membre du Montagnard” et cela ne leur coûtera pas cher. Voilà pourquoi le Montagnard possède plusieurs membres arriérés. Autre chose: l’on a mis depuis quelque temps un collecteur officiel du Club. Ce collecteur est très populaire et possède beaucoup d’amis, et des membres se laissent arriérer afin de pouvoir être collectés par notre ami qui en retire un léger bénéfice. Voilà une deuxième

cause de l’arréage de quelques membres. Ces causes nous prouvent que ce n’est pas la contribution qui est trop élevée. D’un autre côté il ne faut pas être ingrat et ce collecteur a rendu par son travail dévoué plusieurs services au club.

Comme le faisait remarquer notre ami Fournier, toute chose évolue dans le monde et si l’on ne suit pas le progrès, l’on est forcément écrasé par ce progrès même.

Il faut suivre l’évolution et adapter les idées qui deviennent populaires si l’on veut toujours se maintenir à une certaine hauteur.

Le Montagnard a été fondé dans le but de faire de la raquette. D’un autre côté, ce sport perd sa vogue et les membres en font de moins en moins. Or l’évolution a amené au Montagnard, comme sport favori, le tennis, et à cause de ce tennis nous avons fait entrer une vingtaine de nouveaux membres alors que dans la section de raquette l’an dernier nous n’en avons pas fait entrer un seul.

Donc ceux qui deviennent membres du Montagnard le deviennent, non pas pour la raquette, mais pour le tennis. Or, que va-t-il arriver? Avant cinq ans, le Club de raquetteurs Le Montagnard, deviendra le Club de Tennis Le Montagnard. Tous les faits le prouvent!

(suite à la page 25)

PAUL SAVOIE

MAURICE DUBRULE

"Achetez chez-nous les choses de
chez-nous"



SAVOY & CIE

CHAPELIERS POPULAIRES

Tous nos chapeaux sont fabriqués
à MONTREAL
par des Ouvriers Canadiens
283, STE-CATHERINE EST

Tél. Est 1294

**C. GREAVES, Prop. de
DOMINION FLOUR PASTE Co.**



Colle Forte Liquide—Colle de Farine

BUREAU: 2135, rue Maisonneuve

MANUFACTURE :

2128½, rue Champlain

Montréal

Paul TURCOTTE

696, St-Hubert

Tél. Est 7797j

Georges BEDARD

9, rue Labelle

Tél. Est 9706j

COMPAGNIE

ST-JACQUES ELECTRIQUE

Entrepreneurs Electriciens Licenciés
Installations et réparations de tous genres
Accessoires et garnitures électriques

Magasin et Atelier

162, Ste-Elisabeth

Tél. Lancaster 5063

MONTREAL

Tél. LANCASTER 6641

RAOUL VINETTE

BOTTIER FASHIONABLE

263, Ste-Catherine Est

MONTREAL

LETTRE OUVERTE

(suite de la page 23)

Tout l'été au chalet, tous les jours, nous n'avons jamais moins de 25 membres et les soirs de sorties officielles le mercredi et le dimanche nous sommes au moins 50 personnes, et souvent, 100 et 125.

L'hiver, au contraire, aux sorties officielles, nous avons peine à réunir 25 personnes. L'on me répondrait peut-être que cela est dû à ce que l'hiver on paie quelque chose et l'été, on ne paie rien. Si c'est réellement cela qui est cause de la décadence de la raquette, je vous propose simplement d'y remédier en ne chargeant rien. C'est très simple mais il fallait y penser.

Qu'a-t-on besoin de prendre un goûter, le mercredi soir? L'on arrive au chalet vers neuf heures pour repartir vers minuit.

L'on ne ferait pas de profit c'est vrai, mais nous n'aurons plus de déficit à enrégistrer.

Cependant l'on pourrait organiser une fête tous les deux mois, qui serait payante, comme à la Sainte-Catherine et nombre d'autres.

Actuellement, l'idée la plus populaire chez les membres est de charger \$5.00 pour l'hiver et ces membres qui ne paieraient que ce montant ne seraient pas admis l'été au Club; et l'été, charger \$10.00 et ceux-ci auraient droit

par exemple de venir faire de la raquette et assister aux réunions d'hiver tant que cela leur plairait. Ce serait la conclusion la plus logique et la plus pratique à déterminer.

Or les membres qui aiment le tennis l'été, et qui entrent au Club pour cela, en ayant droit de venir l'hiver, prendraient goût à nos sorties et finalement s'achèteraient un costume et viendraient habituellement à nos sorties.

La chose la plus bizarre à considérer dans cette lutte autour de la contribution, c'est que ceux qui veulent payer \$5.00 sont ceux qui ne viennent jamais à nos sorties. Donc, ils ne sont que membres honoraires et c'est pour cela qu'ils veulent faire baisser la contribution.

Vous me permettrez, cher monsieur Grand, de ne pas signer mon nom; mais j'espère que cette lettre sera assez intéressante pour que vous la publiiez dans votre bulletin et si je ne signe pas mon nom, ce n'est pas par lâcheté, ou que j'aie peur de défendre mon opinion, mais simplement parce que je ne vais pas assez souvent aux assemblées et que je ne suis pas assez bon orateur pour argumenter avec des professionnels.

En attendant, cher monsieur je vous prie de croire à mes sentiments distingués.

X. Y. Z.

—o—

Les Enquêtes du "Montagnard"

ENQUETE SUR LA RAQUETTE

Les moyens de rendre ce Sport plus populaire

L'OPINION DE M. ROD. CORBEIL

Président du Montagnard

Le "Montagnard" désireux de donner un grand essor à la raquette ouvre une enquête sur les moyens à prendre pour rendre ce sport plus populaire, pour lui redonner dans la vie canadienne la place prépondérante qu'il occupait dans les bons jours d'autrefois.

Dans ce but, nous irons interviewer chaque mois une personnalité sportive éminente de la Province de Québec afin de connaître son opinion sur le sujet.

Le premier homme que nous avons ren-

contré est M. Rod. Corbeil, important marchand de bois et de charbon de Montréal, qui dirige, comme président, les destinées du Club "Le Montagnard".

M. Corbeil nous a déclaré dès notre entrée dans son bureau, coin Papineau et Laurier:

—Je n'ai pas l'expérience de bien d'autres. Il n'y a que deux ans que je suis président et que quatre ans que je m'occupe de raquettes.

(suite à la 29)

Tél. Est 0959

Parfumerie ALBERT BELLEFONTAINE

Accessoires de Barbiers et Salon de Beauté



Fabricant de Parfums

Caractéristiques.

“ROSE DES ALPES”

“Un bouquet dans chaque goutte”

Le Parfum des Montagnards

“Toujours Joyeux”

322, rue St-Denis

Montréal

Pourquoi laisser la neige des années vieillir votre visage ? Pourquoi paraître décoiffée ?

Puisque les teintures garanties et les ondulations permanentes faites à :

L'AIGLON Limitée

326, rue Ste-Catherine Est
Rajeunissent et maintiennent votre chevelure toujours soyeuse et attrayante.

Prenez vos rendez-vous

EST 0052



(Courtoisie des Chemins de Fer Canadiens Nationaux)



Groupe de Montagnards photographiés à Lewiston, lors de la convention des raquetteurs en 1925.

ARTHUR BRODEUR

Manufacturier de Liqueurs Douces
et d'Eaux Gazeuses

Demandez-les et exigez-les; elles sont en vente partout.

Qualité garantie, service courtois et rapide.

530, rue du Havre

Tél. Clairval 1544

Montréal

Ah, les Joyeuses Randonnées

Autour du Mont-Royal

dans les Longs Traineaux

DE PROMENADE

de CHARRON EXPRESS Eng.

APPELEZ EST 5250

REMI CHEVRIER, Président

JOSEPH GERMAIN, Gérant

ENQUETE SUR LA RAQUETTE

(suite de la page 25)

Mais M. Corbeil n'est pas le moins du monde en peine pour donner son opinion.

—Vous voulez redonner à la raquette sa gloire d'autrefois, dit-il. Eh bien! le moyen le grand moyen, il n'y a pas besoin de se casser la tête pour le trouver. C'est celui dont on se sert dans toutes les organisations qui atteignent au succès, c'est la coopération. Qu'on ne laisse pas faire tout l'ouvrage par un ou deux dévoués qui se tuent à travailler; que tout le monde mette l'épaule à la roue. Si chacun des membres d'un club veut faire sa quote-part et la fait avec cœur, sans léziner, sans flancher, ce club est destiné à accomplir de grandes choses. Par contre, si seulement quelques personnes travaillent pendant que la majorité jouit de l'oeuvre accomplie avec peine par le petit nombre, il y aura un érac tôt ou tard.

M. Corbeil nous déclare ensuite que la dernière saison d'été, qui a débuté par une magnifique ouverture, a été couronnée du plus gros succès pour le "Montagnard". Un travail formidable a été accompli; un travail formidable reste à accomplir. Ce n'est que par le concours de tout le monde que l'on réussira à vaincre les difficultés et à gravir la côte du progrès.

D'ailleurs M. Rod. Corbeil a donné lui-même au Montagnard un splendide exemple de dévouement et de désintéressement. Il travaillait arduement, sans relâche, n'ayant qu'un but: le succès du club.

En terminant M. Corbeil, tient à payer un tribut d'hommages à M. Edouard Garand directeur du "Montagnard" qui s'est taillé une bonne renommée dans le monde littéraire canadien comme éditeur:

—J'admire beaucoup le travail de M. Garand, dit-il. Sa revue "Le Montagnard" est de nature à mettre plus de vie dans notre club et à faire beaucoup de bien. Je me plais à reconnaître chez M. Garand des qualités que l'on trouve rarement ailleurs. Il a été jusqu'à présent le seul qui ait réussi à établir sur des bases solides une maison d'édition exclusivement canadienne-française.

Nous nous plaisons d'autant plus à reproduire ces dernières paroles de M. Corbeil que nous, qui écrivons cet article et connaissons M. Garand, savons qu'elles sont exactement vraies.

L'oeuvre de cet éditeur mérite l'estime et les félicitations de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la littérature canadienne-française.

HENRI VERDON.

P.S.—Le mois prochain, nous continuerons cette enquête, de même que les mois suivants. Nous invitons tous les lecteurs du "Montagnard" à nous faire parvenir des lettres où ils exposeront des suggestions de nature à rendre à la raquette a popularité d'autrefois.

Adressez vos lettres:

HENRI VERDON
Directeur des Enquêtes
"Le Montagnard"
153a Ste-Elisabeth

UN MARIAGE A LA RAQUETTE

CONTE SPORTIF

Ecrit spécialement pour "LE MONTAGNARD"

Par ALEXANDRE HUOT

Jeanne Marsan était une jeune fille de 19 ans qui adorait les sports d'hiver canadiens.

La beauté, la vivacité et l'entrain de la jeune fille la faisaient la reine de toutes les fêtes.

Plusieurs des jeunes gens de l'élite de Montréal lui avaient demandé sa main. Elle les avait refusé tous, excepté deux.

Ces aspirants plus heureux que les autres se détestaient cordialement.

L'un était un jeune canadien-français qui commençait déjà à faire sa marque dans la finance. Henri Gouin ne payait pas de mine, étant très laid. Mais cette laideur avait quelque chose d'attirant à cause de la jovialité du jeune homme.

Le second prétendant était un jeune anglais tout récemment fabriqué avocat. Très intelligent, John McCutcheon savait malheureusement trop qu'il l'était. Satan l'avait doué d'un maître-orgueil qui le faisait toujours voler à mille coudées au dessus du commun des mortels.

Un soir d'hiver, par une malencontreuse erreur de Jeanne Marsan les deux jeunes gens se trouvaient à veiller conjointement avec elle dans son salon.

La conversation menaçait à tout moment de tourner au tragique.

(suite à la page 33)

Tél. Est 2757

Les Montagnards sont cordialement invités à patroniser
la maison:

ALBERT THIMINEUR

Photographe-Officiel

du Club "Le Montagnard"

402, Ste-Catherine Est :- Coin St-Hubert

MONTREAL

dont les travaux photographiques sont toujours exécutés
avec soin et art.

Au club comme corps ainsi qu'aux membres du Montagnard,
une réduction de (10%) **dix pour cent** sera accordée sur chaque
commande.

Les Membres du Club

LE MONTAGNARD

sont cordialement invités à visiter et à patroniser le superbe
magasin de chemiseries de

F. A. RIVARD

323 rue Ste-Catherine Est, près de St-Denis.

Tél : Est 3753

Fournisseur Officiel du Club

LE MONTAGNARD

Assortiment complet des plus chics chemises, cravates, chapeaux,
robes de chambre, etc...

Le magasin des élégants de la partie Est de

MONTREAL

Devenez Membre du plus Vieux Club de raquette de la province.

Boîte Postale 969

Incorporée en 1895

“TOUJOURS JOYEUX”

APPLICATION AU CLUB DE RAQUETTEURS

“LE MONTAGNARD Limitée”

Je soussigné, sollicite mon admission comme membre du Club de Raquetteurs, “LE MONTAGNARD Ltée”.

Je suis âgé de.....ans et mon occupation est.....

Je déclare avoir payé à mon proposeur la somme de \$10.00 laquelle est exigible suivant le règlement et la constitution de ce Club. Cette somme devra m'être remise si mon application est refusée.

Si je suis admis membre, je m'engage solennellement à respecter les règlements et la Constitution de ce Club, ainsi que toute décision prise par le Bureau de Direction.

Montréal, ce.....jour de.....192.....

Applicant.....

Adresse.....

Proposeur.....

Secondeur.....

Admis Membre le.....192.....

Secrétaire.

N. B.—Toute application doit être remise au Secrétaire avant chaque assemblée.

M. Edouard Garand se fera un plaisir de devenir votre proposeur.

AVEC LES COMPLIMENTS

de la

Brasserie Frontenac

Limitée

UN MARIGAE A LA RAQUETTE

(suite de la page 29)

Ce n'était pourtant pas la faute d'Henri Gouin ; car son caractère excessivement timide lui faisait fuir toute controverse.

Mais le jeune anglais aimait pour deux la discussion.

Jeanne adorait les courses à la raquette. Il devait y en avoir une la semaine suivante.

Pour faire dévier la conversation sur un terrain qu'elle jugeait hélas ! faussement inoffensif, elle parla de cette course.

Henri qui était un bon coureur lui dit alors pour s'attirer ses bonnes grâces :

—Mademoiselle Jeanne, si ça peut vous faire plaisir, je m'en vais participer à cette course que le club Montagnard a organisée.

—Oh ! monsieur Henri, fit-elle, si vous gagnez la course, tiens, tiens, je vous donne, je vous donne....

Le jeune canadien-français eut alors une audace dont il s'étonna longtemps après.

—Si je gagne, dit-il en hésitant, est-ce votre main que vous me donnerez ?

La jeune fille rougit, regarda John et demeura prudemment muette.

Le jeune anglais, fort embêté, restait coi. A la fin il déclare :

—Oh ! je suis un bon coureur, moi aussi. Si nous participons tous deux à cette course, donnerez-vous votre main au vainqueur Mademoiselle ?

Jeanne sauta joyeusement et répondit avec toute l'étourderie et toute l'inexpérience de 19 ans.

—Quelle merveilleuse idée ! C'est ça, je vous aime tous les deux ; tous les deux, vous êtes gentils. Je donnerai ma main au vainqueur parce que j'adore la raquette.

Par un dimanche ensoleillé de janvier, dans un air froid, sec et vif, quatorze raquetteurs sont alignés pour la course.

Henri et John sont du nombre.

Ils se regardent comme chien et chat.

Près de là, Jeanne converse nerveusement avec plusieurs compagnes.

La plus grande animation règne à l'orée du bois où sont groupés les raquetteurs du Montagnard, du Voltigeur, du Huron et d'autres clubs venus de toutes les principales villes de la province pour assister à cette course préliminaire à celles du championnat.

Jacques Racette, le champion coureur à la raquette du Canada, participe à la course.

Henri sent sa gorge se serrer. Son âme est remplie de terreurs. Quelle chance a-t-il contre Racette, cete mouche qui voltige sur la neige au départ et qui, au dernier mille, prend son élan et fuit comme un auto.

La promesse faite par Jeanne aux deux jeunes gens avait transpiré.

Comme les Montagnards étaient canadiens-français pour la plupart, ils favorisaient naturellement Henri Gouin au détriment de l'anglais.

—Un, deux, trois, allez !

Les quatorze coureurs s'ébranlèrent.

De suite, Henri dépasse les autres, suivi de près par John.

Les spectateurs prirent place dans les carrioles pour aller attendre à quelques milles plus loin l'arrivée des raquetteurs à la fin de la course.

Dès le début, le jeune anglais essaya de déclasser Henri en se servant d'un truc plus ou moins malpropre.

Il avança près de son rival et pila violemment sur sa raquette gauche.

Henri planta une pirouette des mieux conditionnées dans la neige.

Ce que voyant, Racette, le champion du Canada, se mit à harceler John. Il le fit rouler dans le champ à plusieurs reprises.

Henri Gouin était bon premier. Souvent il regardait en arrière et s'étonnait de voir les treize raquetteurs si lents à le suivre.

—Je ne cours pourtant pas si vite que ça, se dit-il.

Racette avait toutes les peines du monde à contenir les élans furibonds de John McCutcheon. Ca menaçait de dégénérer en partie de pugilat. Mais John, pas trop bête, évitait de se battre ; car il savait que ça allait le retarder irréparablement.

Enfin le pavillon annonçant le terme de la course apparut au regard du jeune Gouin. Il s'élança, ramassant le reste de ses forces, et arriva premier, le second venant à six enjambées de raquettes derrière lui.

Jeanne, enthousiaste, lui sauta au cou.

A ce moment, John arrivait. Cette scène eut le don de l'enrager. Il sauta à la gorge de Racette qui le suivait. Mais celui-ci eut tôt fait de le maîtriser après lui avoir noirci un oeil.

Le champion coureur du Canada attira Henri Gouin à l'écart :

—Mon vieux, dit-il on s'est tous arrangé pour te laisser gagner. On ne voulait pas que cette fine fleur canadienne-française, Jeanne Marsan, épousât le jeune et fat anglais. Ce n'est pas une course de championnat ; ainsi notre défaite à tous n'a pas de conséquence.

Henri remercia Racette et les autres avec effusion et leur demanda le secret le plus absolu, du moins jusqu'après les noces.

Et voilà comment la raquette empêcha un mariage mixte.

Alexandre HUOT.

**Le Rêve de tous les Canadiens-Français !
à tout Age . . . des deux Sexes . . . est ?**

Que signifie le Patriotisme sans Espoir ?
L'Imagination sert-elle à quelque chose ?
Que feriez-vous si votre race se révolterait du joug Anglo-Saxon ?
Etes-vous de la chair à canon ?
1,000 questions résolues dans le roman le plus sensationnel jamais paru

au Canada.

La Cité dans les Fers

Par l'Auteur le plus audacieux que nous connaissons

UBALD PAQUIN

Le Maître du roman ultra-rapide
AMOUR, HAINE, PATRIOTISME.
Tout ce qui nous excuse de vivre dans

La Cité dans les Fers

25c. Par la poste 30c

EDITIONS EDOUARD GARAND

153a rue Sainte-Elisabeth

B P. 969

— MONTREAL —

Tél. Bélair 0991-0992

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRERE, Propriétaires

53-55-57-59, Avenue Laurier Ouest,

Angle Saint-Urbain

MONTREAL

A QUEBEC A PIED

MM. Wilfrid Blais et Richard Aubé, du Club
Montagnard, se rendront en raquettes dans
la vieille cité de Champlain.

L'intérêt manifesté au sujet de la convention de l'Union Canadienne, qui aura lieu à Québec les 6 et 7 février, ne fait qu'augmenter dans les milieux sportifs de Lewiston, Auburn, Chisholm, Sanford et Biddeford.

On se souvient que l'an dernier, à l'approche du grand carnaval tenu à Lewiston, deux raquetteurs de Montréal et trois de Sherbrooke, faisaient le trajet à pied et arrivaient à Lewiston deux jours avant l'évènement. Cet incident a soulevé beaucoup d'intérêt dans le temps et plusieurs sportsmen de notre ville se disaient qu'en 1926 il se pourrait fort bien que des raquetteurs de Lewiston allassent à pied à la convention de Québec.

C'est bien précisément ce qu'ont l'intention de faire deux membres du Montagnard, MM. Wilfrid Blais de 47 rue Pulsifer, Auburn et Richard Aubé, également de Auburn. Ces deux jeunes gens sont très habitués aux marches d'endurance et sont disposés à porter les couleurs du club dans les plaines et les champs conduisant à la vieille capitale. M. Blais connaît très bien le trajet pour l'avoir étudié soigneusement, et il a l'intention de suivre un itinéraire assez facile, en coupant en ligne droite.

Il est possible qu'un autre membre du Montagnard se joigne à eux, et il est probable que les autres clubs seront représentés.

"Le Messenger" Lewiston.

Dimanche matin, M. Wilfrid Blais, de la rue Pulsifer, Auburn, partira pour sa grande randonnée en raquettes afin de se rendre à Québec où aura lieu la grande convention de l'Union Canadienne.

M. Blais est maintenant seul sur la liste des marcheurs, les autres ayant apparemment décidé de s'y rendre en chemin de fer. "Rien ne m'arrêtera, nous disait M. Blais, et puisqu'il le faut, je ferai seul le long voyage."

Le porte-couleurs du Montagnard quittera l'Hôtel de Ville, dimanche matin, à 9 heures et sera l'objet d'un send-off de la part des lurons de tous les clubs qui en même temps, quitteront la rue Pine en auto pour une excursion à Biddeford au nombre d'au moins 75. M. Blais recevra, à ce moment, les souhaits chaleureux des raquetteurs.

M. Blais tiendra les journaux de Québec constamment au courant de ses progrès, par télégrammes, et il enverra de temps à autre quelques lettres au "Messenger", courriers qui intéresseront sans doute nos lecteurs. Passant par les principaux centres, le marcheur obtiendra la signature du chef de police et du maire de chaque municipalité qu'il visitera, afin que son voyage soit reconnu authentique.

N'apportant aucun argent sur lui, M. Blais défraiera les dépenses d'hôtellerie à même la vente de rubans-souvenirs.

Se dirigeant à Rumford, M. Blais passera par les bois de Jackman. La distance de Lewiston à Québec est de 288 milles.

La distance parcourue par les marcheurs de Montréal, l'an dernier, était de 272 milles et par ceux de Sherbrooke, de 100 milles.

Des milliers de clients satisfaits qui contribuent à notre succès toujours grandissant, recommandent hautement à leurs parents et amis le service de nos spécialistes.

“Profitez de notre Service Populaire”.

Lunettes, Lorgnons \$4.00 à \$6.50 avec Verres Bombés.

COMPLET.

SPECIALISTES OFFICIELS DU MONTAGNARD

Consultation tous les jours de

9 hrs a. m. à 7 hrs p. m.

TAIT - FAVREAU - Ltée



OPTOMETRISTE
Tél. — Lancaster 6703.

197 Rue Sainte-Catherine Est

MONTREAL

Ouvert le VENDREDI et
SAMEDI soir.

Tél. Calumet 4818w

J. H. LAMARRE

Contracteur-Electricien

Ouvrage Garanti

Spécialité: Fixtures de tous Genres.

5713 rue Chabot

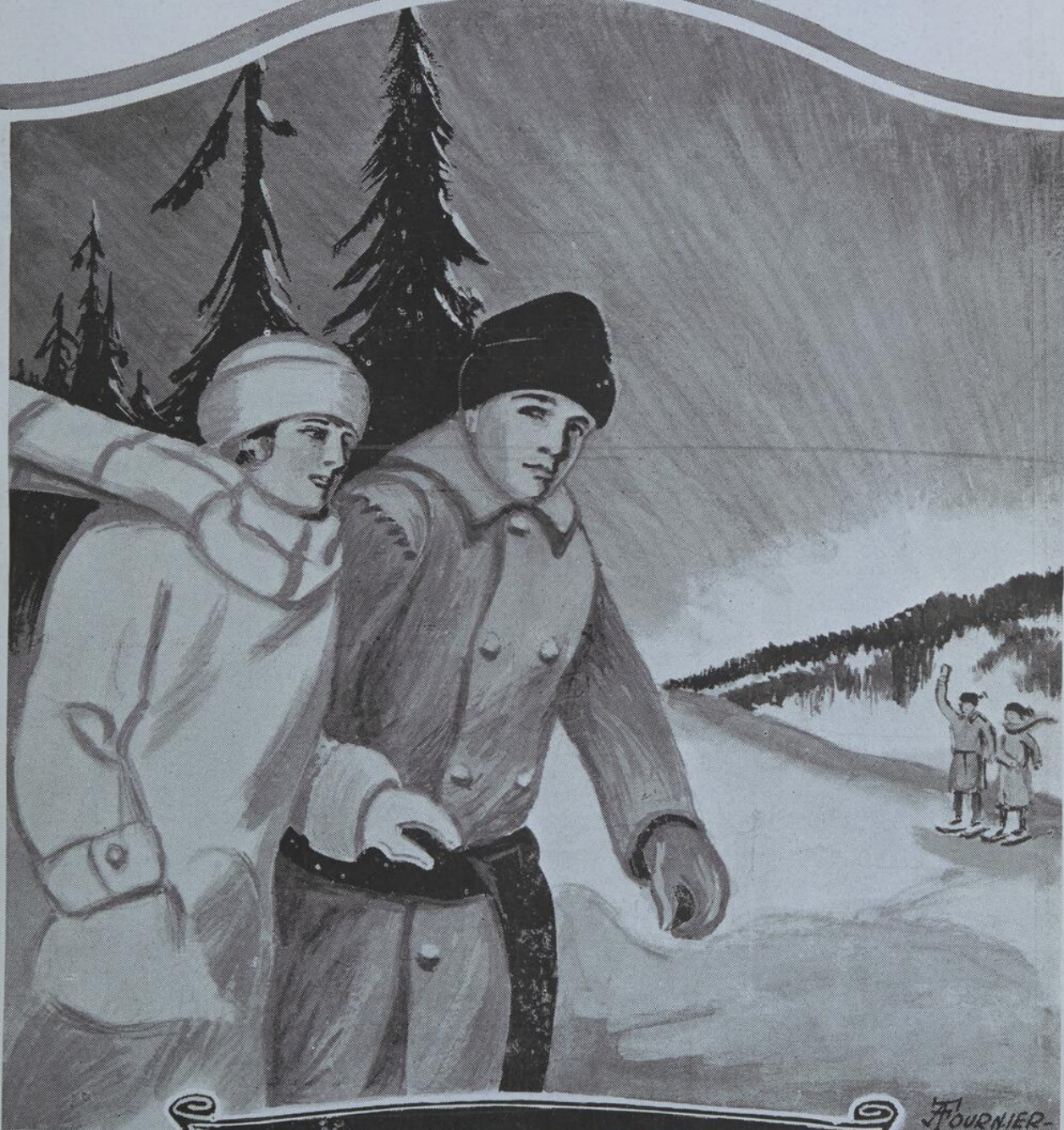
Montréal

*Grand Hôtel de France
23 Ste Catherine est
Ville*

Le MONTAGNARD

BULLETIN MENSUEL

Directeur-fondateur: Edouard Garand



TOUJOURS JOYEUX

EDITIONS EDOUARD GARAND, MONTREAL

LES MEMBRES DU CLUB "LE MONTAGNARD"

Sont cordialement invités à visiter
et à patroniser la Maison

MAPPIN & WEBB

CANADA LIMITED.

Fournisseurs officiels du Club

"LE MONTAGNARD"

Assortiment le plus complet au Canada de
Coupes-trophées pour tous genres de sports

Une attention toute spéciale est donnée à la
clientèle Canadienne-française.